

①

Structures Algébriques

1. Loi de composition interne

dif On appelle loi de composition interne sur un ensemble non vide E toute application $* : E \times E \rightarrow E$
 $(x, y) \mapsto x * y$.

notation On utilise aussi les notations:

- $x + y$ (en notation additive)

- $x \times y, x \cdot y, x \circ y, \dots$ (en notation multiplicative)

exple \times et \wedge sont des LCI dans l'ensemble $P(E)$

- $+ et \times$ pour N, Q, Z, R ou C .

- La somme de 2 vecteurs dans R^2 ou R^3 .

- produit vectoriel \wedge dans R^3 .

- En revanche, le prod scalaire n'est pas une LCI dans R_3 , puisque
 $(\vec{u}, \vec{v}) \in R \quad \forall \vec{u}, \vec{v} \in R^3$.

dif Une LCI $*$ définie sur un ensemble E est dite:

- commutative si: $\forall x, y \in E, x * y = y * x$.

- associative si: $\forall x, y, z \in E, (x * y) * z = x * (y * z)$

exple \times et \wedge sont commutatives et associatives pour $P(E)$

- $+ et \times$ sont commutatives et associatives dans N, Z, Q, R et C .

- La somme de 2 vecteurs est ~~associative et commutative dans~~
 ~~R^2 et R^3~~ .

- En revanche, le prod vect n'est ni commutatif, ni associatif.
 $\vec{u} \wedge \vec{v} = -\vec{v} \wedge \vec{u}$ et $\vec{u} \wedge (\vec{v} \wedge \vec{w}) = \langle \vec{u}, \vec{w} \rangle \vec{v} - \langle \vec{v}, \vec{u} \rangle \vec{w}$
 $(\vec{u} \wedge \vec{v}) \wedge \vec{w} = \langle \vec{w}, \vec{u} \rangle \vec{v} - \langle \vec{w}, \vec{v} \rangle \vec{u}$

définition E un ensemble muni d'une LCI *.

On appelle élément neutre tout élément $e \in E$ tel que

$$\forall n \in E \quad e * n = n * e = n.$$

prop Si une LCI * dans un ens E admet un élément neutre, celui-ci est unique.

exple

- * neutre pour $\wedge : E$, neutre pour $\vee : \emptyset$ dans $P(E)$
- * neutre pour $+ : \mathbb{O}$, neutre pour $\times : 1$ dans $\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}, \mathbb{R}$ et \mathbb{C} .
- * neutre pour $+$ dans \mathbb{R}^2 ou \mathbb{R}^3 : $\vec{0}$.
- * pas d'élément neutre pour \wedge : sinon $\exists e \in E$ tq.
 $\vec{e} \wedge \vec{0} = \vec{0} \wedge \vec{e} = \vec{0} + \vec{0} \Rightarrow \vec{0} \perp \vec{0} \forall \vec{0} \rightarrow$ cont.

dif E un ens muni d'une LCI * admettant un élément neutre e.

On dit que $x \in E$ est symétrisable, ou inversible, s'il admet un symétrique ou un inverse y, si s.

$$\exists y \in E \text{ tq } x * y = y * x = e.$$

exple * \wedge a pour seul inversible E :

$$\text{si } F \neq E, \nexists G \text{ tq } F \wedge G = G \wedge F = E$$

* \vee a pour seul inversible \emptyset .

$$\text{si } F \neq \emptyset, \nexists G \text{ tq } F \vee G = G \vee F = \emptyset$$

* les seuls inversibles pour \times dans \mathbb{Z} sont 1 et -1.

* Tout élément $\neq 0$ est inversible pour \times dans \mathbb{Q}, \mathbb{R} et \mathbb{C} .

prop Si E ens muni d'une LCI * associative admettant un élément neutre, alors le symétrique d'un élément x, s'il existe, est unique. On le note:

* $-x$ en notation additive. (opposé de x)

* x^{-1} ou $1/x$ en notation multiplicative
(inverse de x)

(2)

prop E un ens muni d'une LCI * associative admettant un élément neutre. Alors:

- * le symétrique d'un symétrisable est symétrisable et:

$$(x^{-1})^{-1} = x \quad (\text{ou } -(-x) = x).$$

- * si x et $y \in E$ sont symétrisables, alors $x * y$ est symétrisable, et

$$(x * y)^{-1} = y^{-1} * x^{-1}.$$

dif E mun d'une LCI *: On dit que $n \in E$ est régulier (ou simplifiable) si:

- * $\forall a, b \in A, a * x = b * x \Rightarrow a = b$
- * $\forall a, b \in A, n * a = x * b \Rightarrow a = b$

exple * Pour \wedge , le seul élément régulier est E

* Pour \cup , le seul élément régulier est \emptyset .

* Pour + dans N, \mathbb{Z}, Q, R ou C , tous les éléments sont réguliers

* Pour \times dans N, \mathbb{Z}, Q, R, C , tous les éléments sont réguliers sauf 0.

* Pour \wedge dans \mathbb{R}^3 , aucun élément n'est régulier:

$$\vec{a} \wedge \vec{x} = \vec{b} \wedge \vec{x} \Rightarrow (\vec{a} - \vec{b}) \wedge \vec{x} = \vec{0}, \text{ le } \vec{a} - \vec{b} \text{ colinéaire à } \vec{x} \text{ et pas } \vec{a} - \vec{b} = \vec{0}.$$

prop E un ens muni de * une LCI associative avec un élément neutre. Alors tout élément inversible est régulier.

La réciproque est fausse en général.



exple (\mathbb{Z}, \times) : les éléments non nuls sont réguliers, mais non inversibles (sauf 1 et -1).

2. Groupes

2.1. Groupes et exemples de groupes

définition On dit qu'un ensemble G muni d'une loi $*$ est un groupe, si :

- $*$ est associative

- $*$ admet un élément neutre e dans G .

- Tout élément $x \in G$ est symétrisable dans G .

De plus, $(G, *)$ est un groupe commutatif (ou abélien)

si la loi $*$ est commutative.

notation $(G, *)$ un groupe.

i) Si G est non abélien, on utilise la notation multiplicativa :
 xy , yx ou $x*y$, l'on g ou e pour le neutre
 x^{-1} pour le symétrique (inverse).

ii) Si G est abélien, on utilise la notation additive $n+y$,
0 ou O_G pour le neutre, $-n$ pour le symétrique (opposé).

propriétés des groupes

- L'élément neutre de G est unique

- Le symétrique de tout élément est unique

De plus $\forall x, y \in G$, $(xy)^{-1} = y^{-1} * x^{-1}$.

- Des éléments d'un groupe sont réguliers, ces symétrisables

exemples de groupes

- $(\mathbb{Z}, +)$, $(\mathbb{Q}, +)$, $(\mathbb{R}, +)$, $(\mathbb{C}, +)$ sont des groupes commutatifs.

$\Delta (\mathbb{N}, +)$ n'est pas un groupe

- $(\mathbb{Q}^*, *)$, (\mathbb{R}^*, \times) , (\mathbb{C}^*, \times) sont des groupes commutatifs.

③

• $(\mathbb{R}^2, +)$, $(\mathbb{R}^3, +)$ sont des groupes commutatifs.

• Groupe des racines n -èmes de l'unité dans \mathbb{C} , \mathbb{U}_n .
Rappelons que les racines n -èmes de 1 sont :

$$\exp\left(\frac{2ik\pi}{n}\right) \quad k=0, 1, \dots, n-1.$$

- Groupe des translations du plan pour la loi de composition.
- Groupe des permutations d'un ensemble non vide E : non commutatif.

$E = \{1, \dots, n\}$, on note ce groupe S_n , appelé groupe symétrique. Il possède $n!$ éléments.

2.2. Sous-groupes

def On dit qu'une partie H d'un groupe $(G, *)$ est un sous-groupe si

(i) H est stable pour $*$, i.e.: $t_h, g \in H \Rightarrow t_h * g \in H$.

(ii) H munie de la LCI induite par $*$ est un groupe

exple Sous-groupes triviaux de G : $\{e\}$ et G .

prop Tout sous-groupe H d'un groupe $(G, *)$ satisfait :

• l'élément neutre de H est égal à l'élément neutre de G .

• le symétrique d'un élément de H dans G est égal à son symétrique dans H .

Thm $(G, *)$ un groupe, $H \subseteq G$ est un sous-groupe de G si et seulement si

$$(H, *) \text{ est un sous-groupe de } G \Leftrightarrow \begin{cases} (i) H \neq \emptyset \\ (ii) t_h, g \in H \Rightarrow t_h * g \in H \\ (iii) t((n * y)) \in H^2, n * y \in H^2 \end{cases}$$

$$(H, *) \Leftrightarrow \begin{cases} H \neq \emptyset \\ H(xy) \in H^2, \quad x * y^{-1} \in H. \end{cases}$$

exemples :

- $\times \mathbb{Z}$ sous-groupe de $(\mathbb{Q}, +)$.

- $\times \mathbb{Q}^*$ sous groupe de (\mathbb{R}^*, \times) .

- \times L'ensemble des complexos de module 1 est un sous-groupe de (\mathbb{C}^*, \times) .

- \times L'ensemble des racines n-ièmes de l'unité est un sous-groupe du (\mathbb{U}, \times)

2.3. Morphismes de Groupes

def Soient $(G, *)$ et $(G', *)'$ deux groupes. On dit qu'une appli. $f: G \rightarrow G'$ est un morphisme (ou homomorphisme) de groupes si : $\forall x, y \in G, f(x * y) = f(x) *' f(y)$.

- Si f est bijective, on dit que f est un isomorphisme de groupes.
- si f est bijective et que $G = G'$, on dit que f est un automorphisme du groupe G .

exemples :

- $\times \exp: (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{R}_+^*, \times)$ isomorphisme de groupes.
 $\forall x, y \in \mathbb{R}, \exp(x+y) = \exp(x) * \exp(y)$.

- $\times \ln: (\mathbb{R}_+^*, \times) \rightarrow (\mathbb{R}, +)$ isomorphisme de groupes.
 $\ln(xy) = \ln(x) + \ln(y)$.

- $\times \varphi: \mathbb{R}^2 \rightarrow \{\text{translations de } \mathbb{R}^2\}$. isomorph de groupes
 $\bar{u} \mapsto t_{\bar{u}}$: translation de vecteur \bar{u}

(4)

prop Soit f un morphisme du groupe $(G, *)$ dans $(G', *')$, on a :

- $f(e_G) = e_{G'}$.
- $f(x^{-1}) = [f(x)]^{-1}$

dif f un morphisme du groupe $(G, *)$ dans $(G', *')$. On appelle

* noyau de f l'ensemble :

$$Ker f = f^{-1}(\{e_{G'}\}) = \{x \in G \mid f(x) = e_{G'}\}.$$

* image de f l'ensemble.

$$Im f = \{f(x) \mid x \in G\}.$$

prop f un morphisme du groupe $(G, *)$ dans $(G', *')$.

(iii) $Ker f = \{e_G\} \Leftrightarrow f$ est injective

(iv) $Im f = G' \Leftrightarrow f$ est surjective

(i) $Ker f$ est un sous-groupe de G .

(ii) $Im f$ est un sous-groupe de G' .

exple $\varphi: (R, +) \xrightarrow{\delta} (U, \times)$ est un morphisme

de groupes. De plus φ est surjective, et non injective.

$$Ker \varphi = \{2k\pi, k \in \mathbb{Z}\}.$$

prop (i) $f: (G, *) \rightarrow (G', *')$ et $g: (G', *') \rightarrow (G'', **)$ deux morphismes de groupes. Alors gof est un morphisme de groupes.

(ii) Si $f: (G, *) \rightarrow (G', *')$ est un isomorphisme de groupes, alors $f^{-1}: (G', *') \rightarrow (G, *)$ est un morphisme de groupes.

3. Anneaux et corps

3.1. Définition et exemples

def Un ensemble A muni de deux opérations $+$ et \times est un anneau si:

(i) $(A, +)$ est un groupe commutatif.

(ii) \times est associative, distributive par rapport à $+$, i.e.:
 $\forall x, y, z \in A: |x \times (y + z) = x \times y + x \times z$
 $| (y + z) \times x = y \times x + z \times x.$

(iii) \times admet un élément neutre noté 1 (ou 1).

On dit de plus que $(A, +, \times)$ est un anneau commutatif si \times est commutative.

exple $(\mathbb{Z}, +, \times)$, $(\mathbb{Q}, +, \times)$, $(\mathbb{R}, +, \times)$ sont des anneaux commutatifs.

Règles de calcul

- * $0_A \times x = x \times 0_A = 0_A$.

- * $x \times (-y) = (-x) \times y = -(x \times y)$

- * Formule du binôme de Newton:

Si $x, y \in A$ commutent, i.e. $x \times y = y \times x$ alors $\forall n \in \mathbb{N}^*$

$$(x + y)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k y^{n-k}$$

3.2. sous-anneaux, idéaux

définition Soit $(A, +, \times)$ un anneau et $B \subseteq A$. On dit que B est un sous-anneau de A si B est stable par $+$ et \times , et si $(B, +, \times)$ est un anneau pour les lois $+, \times$ (induites) avec $b^{-1} = b_A$.

Thm $(A, +, \times)$ un anneau et $B \subseteq A$.

$(B, +, \times)$ est un sous-anneau de $A \Leftrightarrow$

$\begin{cases} (i) & b \in B \ (\Rightarrow B \setminus \{0_A\} \neq \emptyset) \\ (ii) & \forall (b_1, b_2) \in B^2, b_1 - b_2 \in B. \\ (iii) & \forall (b_1, b_2) \in B^2, b_1 \times b_2 \in B. \end{cases}$
--

exple $(\mathbb{Z}, +, \times)$ sous-anneau de $(\mathbb{Q}, +, \times)$.

df Une partie I d'un anneau A est un idéal (à droite, resp à gauche) si

(i) $(I, +)$ est un sous-groupe de $(A, +)$

(ii) $\forall i \in I, \forall a \in A, a \times i \in I$ (resp $i \times a \in I$)

On dit que I est absorbant à droite (resp à gauche)

rem Si $(A, +, \times)$ est commutatif, alors

Idéal à droite = Idéal à gauche.

Dans ce cas, on parle d'idéal sans avoir à préciser.

exple Soit $F(X, \mathbb{R})$ l'ensemble des fonctions de X dans \mathbb{R} .

On le munit d'une structure d'anneaux en posant:

$$\forall x \in X, (f+g)(x) = f(x) + g(x).$$

~~$$(f \times g)(x) = f(x) \cdot g(x).$$~~



De plus. $0_{F(X, \mathbb{R})}$: fonction constante égale à 0

$1_{F(X, \mathbb{R})}$: fonction constante égale à 1.

alors $\forall x \in X$, $I_x = \{ f \in F(x, R) / f(x) = 0 \}$ est un idéal de $F(x, R)$.

x Soit $(A, +, \times)$ un anneau et $x \in A$. Alors l'ensemble $Ax := \{ ax / a \in A \}$ est un idéal à gauche, appelé l'idéal principal à gauche engendré par x .

3.3. Groupe des inversibles, anneaux intègres

prop Dans un anneau $(A, +, \times)$, les éléments inversibles (pour la loi \times) forment un groupe (A^*, \times) .

exple x éléments inversibles de l'anneau $F(x, R)$.

dif Un anneau $(A, +, \times)$ est un corps si l'ensemble des éléments inversibles est $A \setminus \{0_A\}$. Le corps est dit commutatif si l'anneau associatif l'est.

exple $(R, +, \times)$, $(Q, +, \times)$, $(C, +, \times)$.

dif Un anneau $(A, +, \times)$ est intégrale s'il vérifie:

$$\forall a, b \in A, \quad a * b = 0 \Leftrightarrow (a = 0_A \text{ ou } b = 0_A).$$

exple Z, Q, R, C , tout sous-anneau d'un anneau intégrale $F(x, R)$ n'est pas un anneau intégrale.

prop Un corps est un anneau intégrale. La réciproque est fausse en général.

3.4 Exemple : Anneau des entiers de Gauss:

On considère $Z[i] = \{ a+ib / a, b \in Z \} \subseteq C$.

On montre : - $Z[i]$ est un anneau intégrale commutatif.

- Son groupe des inversibles est $U_4 = \{ 1, -1, i, -i \}$.

⑥

3.5. Morphismes d'anneaux

déf Soient $(A, +, \times)$ et $(A', +', \times')$ des anneaux.

On dit que $f: A \rightarrow A'$ est un morphisme d'anneaux si

$$(i) \forall x, y \in A, \quad f(x+y) = f(x) +' f(y)$$

$$(ii) \quad f(x \cdot y) = f(x) \times' f(y)$$

$$(iii) \quad f(1_A) = 1_{A'}$$

* Si f est bijective, on dit que f est un isomorphisme d'anneaux.

* Si f est bij et $A = A'$, f est un automorphisme de l'anneau A .

exple * $z \in \mathbb{C} \rightarrow \bar{z}$ est un autom de \mathbb{C} .

* $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in F(X, \mathbb{R}) \mapsto f(x) \in \mathbb{R}$ est un morph d'ann de $F(X, \mathbb{R})$ dans \mathbb{R} .

prop * $f(0) = 0_{A'}$, $f(-n) = -f(n) \quad \forall n$.

* $f(1_A) = 1_{A'}$ et $\forall n \in A^*, f(n^{-1}) = [f(n)]^{-1}$

déf $f: (A, +, \times) \rightarrow (A', +', \times')$ morph d'anneaux

* On appelle noyau de f l'ensemble

$$\text{Ker}(f) = f^{-1}(0_{A'}) = \{x \in A \mid f(x) = 0_{A'}\} \subseteq A$$

* On appelle image de f l'ensemble

$$\text{Im}(f) = \{f(n) \mid n \in A\} \subseteq A'$$

prop (i) $\text{Ker } f$ est un idéal de A . De plus:

$$\text{Ker } f = \{0_A\} \Leftrightarrow f \text{ est injective}$$

(ii) $\text{Im } f$ est un sous-anneau de A' . De plus:

$$\text{Im } f = A' \Leftrightarrow f \text{ surjective.}$$

prop $f: A \rightarrow A'$, $g: A' \rightarrow A''$ des morphismes d'anneaux

Alors: (i) $g \circ f$ est un morph d'ann de A dans A''

(ii) Si f est bijective, f^{-1} est un morph d'ann de A' dans A .

4. Espaces vectoriels et algèbres

4.1. Espaces vectoriels

def Soit K un corps commutatif.

Un esp. vect (E) est un groupe abélien $(E, +)$ munie d'une LC extérieure (LCE)

$$\begin{array}{ccc} K \times E & \rightarrow & E \\ (\lambda, x) & \mapsto & \lambda \cdot x \end{array}$$

tq $\forall \lambda, \mu \in K$ et $\forall x, y \in E$,

$$(i) \lambda(\alpha + y) = \lambda \cdot x + \lambda \cdot y$$

$$(ii) (\lambda + \mu) \cdot x = \lambda \cdot x + \mu \cdot x$$

$$(iii) (\lambda \mu) \cdot x = \lambda \cdot (\mu \cdot x)$$

$$(iv) 1_K \cdot x = x$$

⑦ 4.2. Algèbres

df $(A, +, \cdot)$ un w.

Alors A est une K -alg si A est muni d'une $L(\mathbb{C} \times \mathbb{C})$:

(i) $(A, +, \times)$ est un anneau.

(ii) $\forall (x, y) \in A, \forall d \in K, d \cdot (x \times y) = (d \cdot x) \times y = x \times (d \cdot y)$.

df $B \subseteq A$ est une sous-alg de A si

(i) $B \neq \emptyset$

(ii) $(B, +, \times)$ est un sso de $(A, +, \cdot)$

(iii) $\forall x, y \in B, x \times y \in B$.

M A et B deux algèbres et $f : A \rightarrow B$. Alors f est un morph d'algèbres si:

(i) $f \in L((A, +, \cdot), (B, +, \cdot))$.

(ii) $\forall x, y \in A, f(x \times y) = f(x) \times f(y)$.

-U77